

exposition du 16 juillet 2012 au 31 mars 2013

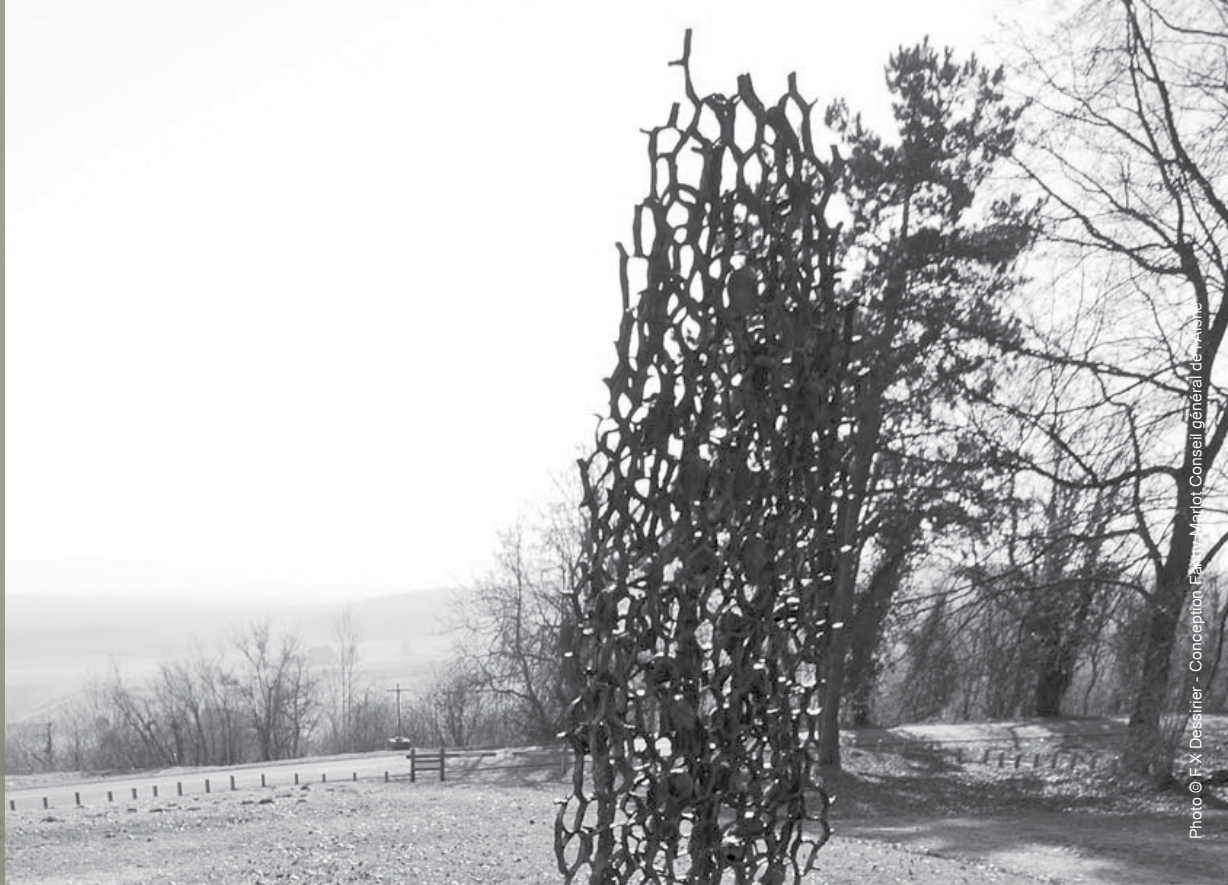


Photo © F.X. Dessiter - Conception F.X. Dessiter - Mariot Conseil général de l'Aisne

DOSSIER DE PRESSE



du plateau de Californie
à la Caverne du Dragon

oeuvres de Haïm Kern

COMMUNIQUE DE PRESSE

EXPOSITION

Du 16 JUILLET 2012 AU 31 MARS 2013

« Du plateau de Californie à la Caverne du Dragon, Oeuvres de Haïm Kern »

La Caverne du Dragon - Musée du Chemin des Dames



La Caverne du Dragon – Musée du Chemin des Dames présente, à partir du 16 juillet 2012 et jusqu'au 31 mars 2013, l'exposition intitulée « Du plateau de Californie à la Caverne du Dragon, œuvres de Haïm Kern ».

A partir du 16 juillet 2012, la Caverne du Dragon présente une exposition temporaire consacrée au sculpteur Haïm Kern, auteur de l'œuvre « Ils n'ont pas choisi leur sépulture » sur le plateau de Californie, qui met en lumière une partie des œuvres dont il a fait don au Département de l'Aisne.

Le visiteur y découvrira le monde créé par l'artiste, un monde peuplé de visages, une invitation au regard et à la réflexion, un monde où ce n'est pas le spectaculaire qui est visé mais la constitution patiente d'un récit, par des fragments de pensée, des titres qui interpellent, des œuvres qui donnent à penser ou parfois à sourire.

Cette exposition-parcours dans l'œuvre de Haïm Kern donne à voir aussi le processus de création de son travail et délivre des clés pour une meilleure appréhension de l'œuvre monumentale présente sur le plateau de Californie « Ils n'ont pas choisi leur sépulture ».

Commandée par l'état en 1998, cette sculpture rend hommage à tous les anonymes tombés au Chemin des Dames en 14-18. Elle est un aboutissement, une synthèse de nombreux thèmes travaillés par Haïm Kern mais aussi une œuvre à part qui invite à continuer l'exposition au dehors, pour aller voir l'œuvre sur le plateau de Californie.

A découvrir à partir du 16 juillet 2012 et jusqu'au 31 mars 2013

Visite libre aux horaires de la Caverne du Dragon - Musée du Chemin des Dames
Renseignements: Caverne du Dragon - Musée du Chemin des Dames
RD 18 CD 02 160 Oulches-la-Vallée-Foulon
tel : 03 23 25 14 18 - www.caverne-du-dragon.fr

Contact Presse : Fanny MARLOT, Chargée de Communication, fmarlot@cgo2.fr, Tél : 03 23 25 14 10

SOMMAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE

«Du plateau de Californie à la Caverne du Dragon, Oeuvres de Haïm Kern»

HAIM KERN ET LE DEPARTEMENT DE L' AISNE

Cinq commandes publiques pour se souvenir de la Grande Guerre

L'oeuvre de Haïm Kern sur le Chemin des Dames

Inauguration, vandalismes et restaurations

Une donation

VISIONS DE GUERRE

L' INAUGURATION DE 1998

Extrait du discours de Mr Jospin, Premier ministre

VIES INACCOMPLIES

A LA CROISEE DES CHEMINS

JUGER, EN APPELER A LA RAISON

CONTEMPLER LA NATURE

CREER

ESPACE PEDAGOGIQUE

La fonte à la cire perdue

FICHE SIGNALÉTIQUE

INFORMATIONS PRATIQUES

PROGRAMME CULTUREL 2012

GENÉRIQUE

HAÏM KERN ET LE DEPARTEMENT DE L' AISNE

CINQ COMMANDES PUBLIQUES POUR SE SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

En 1998, le gouvernement décide de porter une attention particulière à la commémoration du 80e anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 : cinq commandes publiques sont passées à cinq artistes plasticiens contemporains, Christine Canetti, Alain Fleischer, Haïm Kern, Ernest Pignon-Ernest et Michel Quinejume.

L'OEUVRE DE HAÏM KERN SUR LE CHEMIN DES DAMES

Le département de l'Aisne est retenu pour recevoir la sculpture de Haïm Kern. Le Conseil général de l'Aisne participe au financement de l'opération et l'œuvre, « *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* », est installée à Craonne, sur le plateau de Californie.

INAUGURATION, VANDALISMES ET RESTAURATIONS

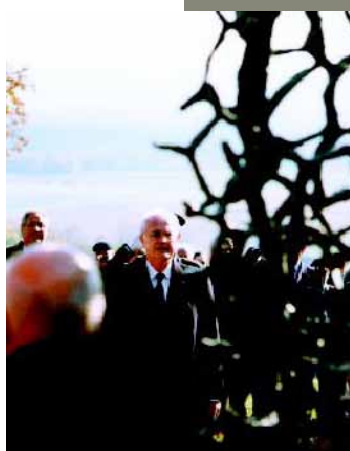
Le monument est inauguré le 5 novembre 1998 par le Premier ministre, Lionel Jospin, accompagné du ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann et du secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, Jean-Claude Masseret. Le 24 mai 1999, l'œuvre, en bronze, de 4 m de haut, est retrouvée abattue : restaurée, elle est remise en place le 8 novembre 1999. A nouveau retrouvée abattue le 24 avril 2006, l'œuvre, restaurée, est remise en place le 6 novembre 2006.

UNE DONATION

Ces épreuves renforcent les liens entre Haïm Kern et le département de l'Aisne et Haïm Kern propose le don de son fonds d'atelier que le conseil général de l'Aisne accepte, en septembre 2010. Toutes les œuvres présentées ici ont intégré les collections départementales.



© FX.Dessirier / Conseil général de l'Aisne



Droits réservés



© FX.Dessirier / Conseil général de l'Aisne

Né à Leipzig en 1930, Haïm Kern, sculpteur français, vit et travaille à Paris. Après une formation de 1953 à 1958 à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Haïm Kern travaille dans l'atelier de Georges Visat (1910-2001), le graveur éditeur des plus célèbres surréalistes, puis bénéficie, en 1971, d'une bourse au centre genevois de gravure contemporaine. A une grande production d'eaux-fortes, de pointes sèches, de lithographies, de dessins et de peintures succède, à partir des années 1980, une remarquable série de sculptures. Plusieurs œuvres sont conservées dans les collections publiques française telles que celles de la Bibliothèque nationale de France, département des estampes, du Fonds national d'art contemporain et du musée d'art moderne de la Ville de Paris. La statue de François Mauriac (1885-1970), place Alphonse Deville à Paris, commande publique de l'Etat pour le vingtième anniversaire de sa mort, a été réalisée par Haïm Kern.

VISIONS DE GUERRE

Les représentations de la guerre sont particulièrement rares dans l'œuvre picturale de Haïm Kern. L'artiste, adolescent durant la Seconde Guerre mondiale, a pourtant été marqué par le conflit. Sa première œuvre – une sculpture en terre crue polychrome intitulée « *Le bonnet de police* » (figurant un militaire français avec sa coiffe) - en témoigne.

Lorsque Haïm Kern représente la guerre, il le fait à l'aide d'œuvres détournées qui témoignent d'une vision distanciée. Dans les œuvres « *Bataille navale* » et « *Activité marine* », seuls les éléments plus chromatiques du ciel avec leurs volutes de fumée qui s'envolent et s'entrelacent, encadrée(s) d'escadrille(s) d'avions, mettent en exergue le drame qui se noue. Echange automatique (d)écrit la pluie de balles que déversent des mitrailleuses dans le noir, qu'on entend et qu'on ne peut voir.



Activité marine – Eau-forte sur papier Arches, numérotée 19 / 60 – Haïm Kern, 1973



Le bonnet de police
Argile
N° inv.2010.28.276



Bombe faisant explosion au dessus de Soissons
Fonds 42442 EI-13 (394)
© Bibliothèque Nationale de France -
Agence Rol



Mitrailleurs dans un trou d'obus
Cote: 22Fi Allemant, 001
© Archives départementales de l'Aisne

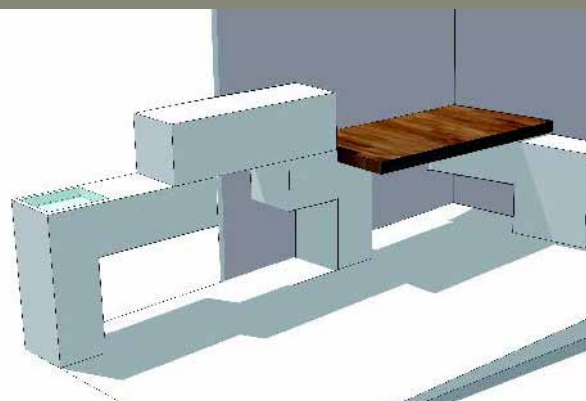
L'INAUGURATION DE 1998

ILS N'ONT PAS CHOISI LEUR SÉPULTURE

CRAONNE, 5 NOVEMBRE 1998

Extraits du discours prononcé par Monsieur Lionel Jospin, Premier ministre, lors de l'inauguration du monument de Monsieur Haïm Kern commémorant l'offensive du Chemin des Dames.

Craonne le 5 novembre 1998



(...) Nous sommes réunis, aujourd'hui, dans un lieu sacré.

Lieu sacré, parce qu'y furent rassemblés la volonté, l'obstination et l'héroïsme.

Lieu sacré que Louis Aragon, combattant à quelques kilomètres d'ici, dans l'univers furieux des tranchées, appela " cette arête vive du massacre " : l'éperon du Chemin des Dames.

Situé à son extrémité orientale, Craonne - Cranne, comme on l'appelle dans l'Aisne - marque la jonction de la Picardie et de la Champagne, théâtres d'opération placés sur cette ligne enterrée et fortifiée qui, après la " course à la mer " de l'automne 1914, fut défendue avec acharnement, quatre longues années durant, de la Suisse jusqu'aux rivages belges de la mer du Nord.

A quelques jours du 80ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, dans ces hauts lieux de la mémoire combattante, nous venons ensemble d'inaugurer le monument réalisé par Haïm Kern. La symbolique de cette oeuvre s'accorde parfaitement avec le lieu où son auteur a souhaité qu'elle soit implantée : au-dessus du vieux village de Craonne, sur le petit plateau au débouché de ce qu'on appelle ici la laie de Californie. Cette statue a été financée en partie par le Conseil général de l'Aisne dont je salue ici le Président (...)

Ce filet de bronze, planté dans l'humus, ce filet d'anneaux soudés se dresse vers le ciel de France. Il enserre dans sa tresse des visages d'hommes. Il est dédié à tous les anonymes qui perdirent d'un coup leur jeunesse et leur avenir. (...)

Blaise Cendrars, qui combattit en Champagne, dans l'Aisne et sur la Somme, nous a laissé, dans « *L'Homme foudroyé* », le témoignage de " l'épouvantable cri de douleur que poussait cet homme assassiné en l'air (...), ce cri qui durait encore alors que le corps était volatilisé. "

L'écho de ce cri ne doit pas s'évanouir.

Car la cohorte de ces morts tend à se fondre lentement, dans la conscience de nos concitoyens, dans l'anonymat d'un geste collective. En replaçant ces morts sans nom dans nos mémoires, l'oeuvre de Haïm Kern est oeuvre d'espérance.

Elle s'implante dans l'écrin de l'arboretum de Craonne où la vie, par les arbres, a repris le dessus. Dans cet endroit rendu à la paix, les promeneurs pourront s'approprier cette oeuvre en contemplant la lumière qu'elle laisse passer, en regardant le ciel sous lequel elle se dresse, ce ciel sous lequel se sont superposées les cicatrices de notre Histoire. (...) Lieu sacré, Craonne fut au printemps 1917 le coeur ensanglanté de la Première Guerre mondiale. Champ de bataille du monde en 1918, la France devient, en 1998, centre de la mémoire de ces nations.

(...)

La sculpture d'Haïm Kern, qui rend si tangible le passé torturé de Craonne, nous invite à être dignes du sacrifice de ces soldats. Gardons constamment présent à l'esprit, pour respecter le sang versé, pour saluer le labeur des survivants, le message de paix qu'ils nous laissent. »



VIES INACCOMPLIES



Compositions réfléchies, travaillées et expressives, les sculptures de Haïm Kern sont avant tout porteuses de sens.

« L'artiste a très bien senti et rendu l'obsession de la disparition, de la sépulture, de la tombe, la mort de masse, d'autant plus insupportable qu'elle inversait l'ordre des générations » (Annette Becker, catalogue de l'exposition Haïm Kern, « Vie inaccomplies » à la chapelle Saint-Jean à Saumur, printemps 2001).

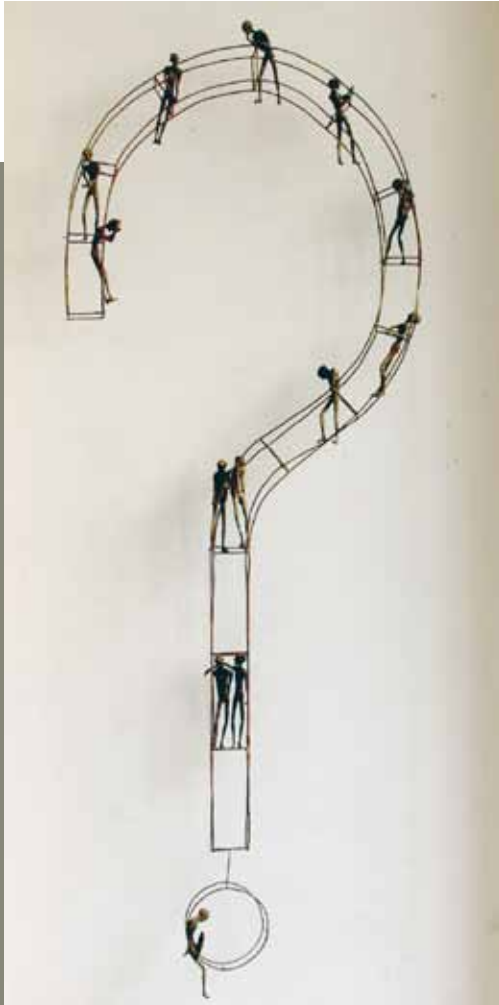
L'œuvre sculptée de Haïm Kern nous révèle l'indicible, depuis le départ des déportés (« Le convoi ») jusqu'aux chambres à gaz et les cheminées des fours crématoires (« Le départ »). Ceux qui échappaient au sort mortel alimentaient le camp de concentration, réduits à l'état d'ombres affamées (« Les silhouettes. L'aveugle et le paralytique », « Au-dessus du cube »), errant entre la vie et la mort.

" Si je parle de l'arbre qui est à ma porte, je parle de toute la forêt.

Ainsi en est-il des épreuves et des souffrances endurées par ces hommes, ces femmes, ces enfants ; elles font partie de notre histoire à tous."

Haïm Kern

A LA CROISEE DES CHEMINS

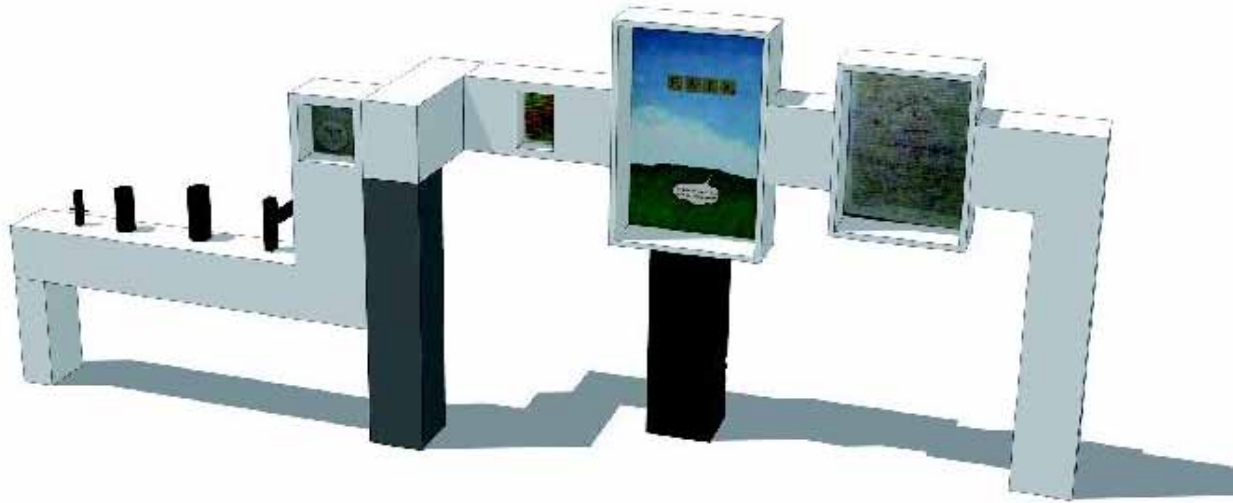


A la croisée des chemins, au-delà d'un constat qui pourrait apparaître comme désespéré sur l'homme, Haïm Kern propose par ses œuvres un patient récit qui construit peu à peu des voies de secours : celle du jugement et de la raison, celle de la contemplation patiente de la nature, celle enfin, lumineuse et évidente, de la création et du verbe. Il inscrit ainsi les mots « liberté », « égalité », « fraternité » comme autant d'emblèmes rassurants et, par la matière même du bronze, rendus plus puissants.

JUGER, EN APPELER À LA RAISON



CONTEMPLER LA NATURE



« La nature est-elle plus forte ? Non pas du tout. Elle vient après. Il y a eu ce temps-là et il y a heureusement autre chose. » Haïm Kern.



CREER

Liberté-Egalité-Fraternité

Bronze patiné

N°inv. 2010.28.201

Cette oeuvre de Haïm Kern a été évoquée par son ami Jean Tardieu (1903-1995), poète, écrivain, critique d'art, en ces termes :

Un monument en Lettres Capitales

Voici qu'un sculpteur de talent : Haïm Kern, vient d'adopter la «lettre», telle qu'elle est utilisée en Occident depuis ses origines gréco-latines et, plus précisément les MAJUSCULES de notre alphabet, pour thème d'oeuvre érigée en volume, dans les trois dimensions spatiales.

Je m'explique. il vient de bâtir, comme des objets ou des édifices, c'est-à-dire en les mettant debout liées côte-à-côte, les lettres capitales formant ces trois mots clés qui sont devenus célèbres, depuis 1789, comme symboles des idéaux proposés aux sociétés démocratiques: Liberté, Egalité, Fraternité.

Le résultat obtenu, tel que je l'ai vu sur une maquette, est une réussite qui fait rêver.

Rien de plus simple et, à la fois, des plus émouvant, que de voir se lever dans la lumière, dans l'espace visible, dans l'épaisseur tangible, des mots lapidaires si pleins de sens, alors que l'on avait toujours vu leurs semblables couché ou gravés, en creux, sur des parois.

Artiste reconnu et original (dans la mouvance du surréalisme) Haïm Kern est un homme discret et réfléchi, le front largement ouvert aux rayons de l'intelligence et de l'inventivité.

Il offre aujourd'hui un couronnement apaisé à son oeuvre, parfois traversé par des figures étranges, entre l'humour et l'inquiétude. C'est comme s'il se délivrait mentalement d'une hantise: l'holocauste qui lui a enveloppé jadis, dans l'horreur absolue, ses propres parents.

Son espérance personnelle, profondément blessée, il l'a ainsi transposée, avec talent, avec noblesse et sincérité, dans l'espérance générale.



ESPACE PEDAGOGIQUE

LA FONTE À LA CIRE PERDUE



La fonte à cire perdue est une technique ancienne, qui remonte probablement à 1500 av. J.C., en Orient et est utilisée ensuite en Grèce et dans l'Empire romain.

Avant la coulée :

- réalisation d'un modèle à vraie grandeur, en cire, en plâtre, en pierre ou encore en métal. C'est l'œuvre même dont le métal doit prendre la forme.

- création d'un moule (élastomère et plâtre)

- coulage d'une épreuve en cire

La couche de cire donne l'épaisseur du bronze

- élaboration du noyau

De l'argile réfractaire, la potée, vient remplir le moule et constituer ce que l'on appelle le noyau.

- démolage et pose des jets, des événements et des égouts

L'épreuve en cire et la potée sont dégagées du moule. Sur celle-ci sont posés des bâtonnets de cire qui remplissent plusieurs fonctions :

- les jets servent de canalisation au métal liquide ;

- les égouts permettent à la cire fondue de s'échapper pour laisser place au bronze au moment de la coulée

- les événements jouent le rôle de tuyau d'échappement de l'air.

- fabrication du moule de potée

Le modèle en cire, et son réseau de tuyaux, est enfermé dans une épaisse enveloppe de matériau réfractaire : la potée.

Ce moule est entouré d'une armature métallique.

- chauffage du moule à 300°C dans un four en briques. La cire fond et s'écoule hors du moule.

- Le moule de potée est enterré dans du sable humide.

La coulée :

Le bronze (alliage constitué principalement de cuivre (70 à 90%) et d'étain (15%)), est porté à 1150°C, son point de fusion. Il est versé par la tête de jets ou entonnoir de coulée de manière continue et en une seule fois, opération délicate. L'alliage prend la place qu'occupait la cire.

Après la coulée :

- refroidissement du moule

- décochage = le moule de potée est brisé.

- nettoyage de l'exemplaire original en bronze à la brosse métallique.

- débouillage = élimination du noyau par émiettement.

- ébarbage et ciselage = toutes les excroissances métalliques (anciens jets, événements et égouts en cire, remplacée par le métal) sont sciées.

L'art de la fonderie à la cire perdue est aussi un art du moulage qui permet d'obtenir un double fidèle de l'original, un art du ciselage qui doit faire disparaître les excroissances métalliques, et un art de la patine qui consiste à donner une belle finition au bronze après la fonte.

VISUELS POUR LA PRESSE



La tête ocre – Sculpture en bronze à cire perdue, patine
– Haïm Kern, 2000-2001



Hommage à Monte Cristo – Sculpture en bronze à cire perdue, numérotée 1/8 – Haïm Kern, 1982-1983



La chute d'Icare – Sculpture en bronze à cire perdue –
Haïm Kern, 2000



Activité marine – Eau-forte sur papier Arches, numérotée
19 / 60 – Haïm Kern, 1973

FICHE SIGNALÉTIQUE

LA CAVERNE DU DRAGON MUSÉE DU CHEMIN DES DAMES

PRESENTATION

Site du tourisme de mémoire visité dès les années 1920, la **Caverne du Dragon** fut transformée en musée en 1969 par le Souvenir Français.

Gérée depuis 1995 par le **Conseil général de l'Aisne**, la Caverne du Dragon bénéficie d'un vaste espace d'accueil et d'exposition depuis 1999, dans un nouveau bâtiment dominant la vallée de l'Aisne. Le site offre un **panorama exceptionnel** sur les paysages du Chemin des Dames.

HISTORIQUE

Située sur le Chemin des Dames, **lieu hautement stratégique de la Première Guerre mondiale**, la Caverne du Dragon est une ancienne carrière de pierre exploitée du XVI^e au XIX^e siècle.

Dès 1915, elle est baptisée « **Drachenhöhle** » (Caverne du Dragon), et aménagée par les troupes allemandes en une caserne souterraine avec postes de commandement et de premiers secours.

Durant le premier conflit mondial, **les troupes françaises et allemandes** se succèdent à l'intérieur de la carrière. Français et Allemands **cohabitent dans la caverne** durant plusieurs semaines du 26 juillet 1917 au 1^{er} novembre 1917.

Lieu de vie et de mort attesté par la présence d'une chapelle, d'un ancien cimetière ainsi que par de nombreuses traces sculptées ou peintes au noir de fumée, la Caverne du Dragon située en dessous des premières lignes du front offre des **témoignages poignants** de cette présence humaine à l'intérieur de la carrière.

La scénographie moderne avec une symbolique très forte met en valeur la vie quotidienne et la **mémoire** de tous les combattants de cette guerre, quelle que soit leur nationalité.

LA CAVERNE DU DRAGON, MUSÉE DU CHEMIN DES DAMES
Chemin des Dames - RD 18 CD
02160 OULCHES-LA-VALLEE-FOULON

Tél : + 33 (0)3 23 25 14 18
Fax : + 33 (0)3 23 25 14 11
Email : caverne@cg02.fr
www.caverne-du-dragon.fr

Contact Presse

Fanny Marlot, chargée de communication
+ 33 (0)3 23 25 14 10
fmarlot@cg02.fr



DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE INTERNET :
<http://www.caverne-du-dragon.fr>

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et jours d'ouverture du musée et de l'exposition

De février à avril

Du mardi au dimanche de 10h à 18h ou 19h

En mai, juin et septembre

Tous les jours de 10h à 18h ou 19h

En juillet et août

Tous les jours de 10h à 19h

De octobre à décembre

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Ouvert les jours fériés

Ouvertures exceptionnelles : consulter www.caverne-du-dragon.fr

Exposition en accès libre

Visites guidées

Le musée se découvre en visite guidée exclusivement : **durée 1h30**

De **10h à 12h** et de **13h à 16h30** (17h30 en juillet/août et les week-end d'avril à juin)

Départ de visite guidée toutes les 30 mn environ

Fermeture

Les lundis du 1er octobre au 30 avril (sauf jours fériés et réservations de groupes)

Fermeture annuelle du 16 décembre 2012 au 18 janvier 2013

(réouverture dès le 8 janvier pour les groupes sur réservation)

Tarifs

Plein tarif	6 €
Tarif réduit	3 €
Gratuit	(nous consulter)
Passeport Famille	15 €
Offre carte Prix Malin	4 €

Tarifs groupes dès 30 personnes : nous consulter

Visites spécifiques (sur réservation) :

Visites du Fort de la Malmaison tous les 4èmes dimanches de chaque mois.

Visites « A la recherche du Dragon », pour les enfants de 4 à 12 ans, tous les mercredis à 10h30 et les samedis à 14h.

Visites du Chemin des Dames tous les mois de mars à novembre.

Programme complet et réservation sur : www.caverne-du-dragon.fr

Accès

Depuis Paris, A1 ou A26 en direction de Lille, puis RN2 vers Soissons, puis Laon, prendre la RD18 (Chemin des Dames).

Depuis Lille, A26 en direction de Reims, sortie n° 14 en direction du Chemin des Dames.

Coordonnées GPS : long. 3,73127 – Lat. 49,44160

PROGRAMMATION CULTURELLE 2012

16 AVRIL 2012

Journée commémorative du début de l'offensive du printemps 1917 sur le Chemin des Dames. Le Département de l'Aisne organise une grande journée d'hommage à tous les morts, blessés et disparus de la Grande Guerre, sans distinction de pays. Cette manifestation, reconduite depuis 2007, fournit à un public de plus en plus nombreux l'occasion d'une (re)découverte du Chemin des Dames.

Programme complet sur www.caverne-du-dragon.fr

19 MAI 2012

Nuit des musées: représentation théâtrale « Comme Quoi! », d'après la Mastication des morts de Patrick Kermann, par «le théâtre à Coulisses» à l'intérieur de la Caverne du Dragon.

FIN JUIN > JUILLET 2012

Exposition des travaux des élèves de la Classe Relais de Belleu.

16 JUILLET 2012 > 31 MARS 2013

Exposition « Du plateau de Californie à la Caverne du Dragon, Ouvres de Haïm Kern ».

Vernissage de l'exposition à partir de 17h00.

15 ET 16 SEPTEMBRE 2012

Journées européennes du Patrimoine

17 ET 18 NOVEMBRE 2012

Lire en fête: spectacles en partenariat avec la Bibliothèque Départementale de Prêt

ET TOUT AU LONG DE L'ANNEE

Tous les mercredis à 10h30 et les samedis à 14h:

Visite «A la recherche du Dragon» pour les enfants de 4 à 8 ans.

Tous les 4ème dimanche à 10h30 et 14h30:

Visites du Fort de la Malmaison

Tous les mois, d'avril à novembre:

Visites guidées thématiques sur le Chemin des Dames

Programme complet sur www.caverne-du-dragon.fr



ET BIEN D'AUTRES EVENEMENTS TOUT AU LONG DE L'ANNEE, A SUIVRE SUR :

www.caverne-du-dragon.fr

GENERIQUE

Comité d'organisation

Anne Bellouin, responsable de la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

Stéphane Bernard, régisseur, Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

Gilles Bourdon, agent technique, Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

Alexis Jama, adjoint au Conservateur, Conservation des musées et de l'archéologie, Conseil général de l'Aisne

Yann Périchaut, chargé des collections départementales, Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

Scénographie, graphisme

Agence Point de Fuite, Frédéric Chauvaux, Claire Canneson et Noémie Grégoire (Clamart)

Graphisme communication

Fanny Marlot, Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

Crédits des photographies

Denis Desbleds, François-Xavier Dessirier (Conseil général de l'Aisne), Michel Minetto, Yann Périchaut (Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames).

Remerciements à Christian Jomard, Sophie Levert et Adeline Cheutin, François-Xavier Dessirier, Karine de Backer (Conseil général de l'Aisne).

Cette exposition doit beaucoup au regard attentif de l'artiste Haïm Kern. Qu'il soit ici vivement remercié pour sa présence aux côtés des équipes du Conseil général et pour le prêt de l'œuvre intitulée « L'évasion » encore en dépôt chez lui.

